

Message pour Laetitia.



Merci à vous tous d'être venus nous rejoindre pour là célébrations de la liturgie de ce jour. Au nom de la Congrégation, je voudrais vous partager quelques mots.

Laetitia,

Nous sommes près de toi et nous nous souvenons de certains faits, de certains moments de vie avec toi et nous les partageons avec cette assemblée.

Laetitia, tu es retournée en Afrique, comme jeune religieuse, au Burundi et tu as enseigné entre autres à Kanyinya et Gisanze. Tu as reçu le surnom de Gahimbare, la grande joie. En 1964, tu es revenue en Belgique pour entreprendre des études de licenciée en psycho-pédagogie à l'UCL, toujours à Leuven alors. Tu étais aussi responsable d'une pédagogie, les Fioretti, au Tiensevest. Lors de ton retour en Europe, tu as eu beaucoup de contacts avec la communauté de Taizé et celle de Grandchamp. Après tes études, tu deviens directrice de l'école

secondaire de la rue Vergote et tu mènes cette tâche avec beaucoup de compétence et de rigueur.

Au moment de la pension, tu es courageusement partie pour quelques mois vivre dans la communauté de Doecita, Pedro et Félix chez les pygmées à Imbau.

À ton retour, une toute nouvelle expérience s'ouvre pour toi, voilà que tu deviens « curé de Longueville ». Tu y fus présente pour tout le monde, les gens originaires du village ou des environs, les personnes venues de plus loin, Bruxelles ou ailleurs. Tu prends soin des jeunes et des vieux, des gens en bonne santé et des malades et tu sillones ce beau village, tu connais tout le monde. Tu as pris soin de tout, de l'église, du presbytère, des bâtiments annexes, du grand jardin qui entoure la cure. Tu voulais que tout soit beau, tu soignais les liturgies, les célébrations liées au culte et aussi des concerts ou autres événements. Tu étais très accueillante et plusieurs parmi nous ont passé de beaux moments chez toi. Tu étais présente pour tes consœurs, de Belgique et d'ailleurs mais aussi pour d'autres personnes qui ont bénéficié de ton hospitalité.

Et puis, malheureusement, tu as dû quitter Longueville et ce fut pénible. C'était le retour à Bruxelles, la vie dans la communauté du Clos à Uccle en attendant que le projet Loreto se concrétise. Au début, tu faisais partie d'un groupe de 6 et même 7 sœurs. Vous étiez assez

autonomes mais petit à petit, la maladie a touché l'une et puis l'autre et votre groupe s'est réduit au cours des années. Vous n'étiez plus que deux et il y a quelques semaines, c'est toi qui as dû quitter ton flat pour rejoindre Nazareth. Tu n'y as passé qu'un bref moment et tu nous disais depuis un bon moment « On vit trop vieux, le Seigneur m'oublie » mais le Seigneur s'est souvenu de toi et t'as accueillie dans ta nouvelle demeure.

Je veux te dire merci plus spécialement pour deux choses ; tu as occupé des postes de responsabilité dans la congrégation, au niveau de la Belgique et aussi au niveau international, tu as toujours permis que l'on puisse échanger avec une grande liberté, même si nos approches et points de vue étaient différents. Tu as aussi cherché à répondre au mieux à ce qui t'était demandé. Tu te donnais à fond dans les tâches qui t'étaient confiées.

Je te dis merci aussi d'avoir choisi plusieurs textes et chants de cette eucharistie et ta famille a contribué en ajoutant l'un ou l'autre texte.

Adieu bien chère Laetitia, nous te confions à notre Dieu, dans sa miséricorde, sa tendresse, sa lumière et sa joie.

Sr. Agnès Charles